

OGRES

YANN VERBURGH / EUGEN JEBELEANU

JEU. 17 OCT. 19 H
VEN. 18 OCT. 20 H

TARIF UNIQUE 9 €



DOSSIER ARTISTIQUE
RÉALISÉ PAR LA COMPAGNIE

LE
SCÈNE NATIONALE
BATEAU
DUNKERQUE
FEU

Le Bateau Feu / Place du Général-de-Gaulle / Dunkerque

lebateaufeu.com / 03 28 51 40 40 /   



© Kyle Thompson

OGRES

YANN VERBURGH



Lauréat de l'Aide à l'écriture de l'association Beaumarchais-SACD
Lauréat de l'Aide à la création du CnT et de l'Aide à la publication du CNL
Lauréat du Fonds SACD Théâtre
Lauréat de l'appel à projet 2016/17 de la FATP
avec le soutien de la Chartreuse Cnes de Villeneuve lez Avignon,
du Théâtre Gérard Philipe - CDN de Saint-Denis, de Théâtre Ouvert Cndc,
du Hangar 23 / L'Étincelle - Théâtre de la ville de Rouen et de Confluences

Cie des Ogres

Direction artistique : Eugen Jebeleanu / Yann Verburgh

contact@euxtrema.fr

GÉNÉRIQUE

Mise en scène Eugen Jebeleanu

Texte et dramaturgie Yann Verburgh

Scénographie Velica Panduru

Jeu Gautier Boxebeld, Clémence Laboureau, Radouan Leflahi, Ugo Léonard, Claire Puygrenier

Son Rémi Billardon

Lumières et vidéo Melchior Delaunay

Administration et production Mickaël Le Bouëdec

Coproduction FATP – Fédération d'Associations de Théâtre Populaire, Hangar 23 / L'Étincelle – Théâtre de la ville de Rouen

Avec le soutien du Fonds SACD Théâtre, de la Chartreuse Cnes de Villeneuve les Avignon, du Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis, de Théâtre Ouvert Cndc, de Confluences, de la Compania 28 et du Festival Temps d'Images de Cluj (Roumanie)

Texte lauréat de l'Aide à l'écriture de l'association Beaumarchais-SACD, de l'Aide à la création du CnT et de de l'Aide à la publication du CNL – Centre National du Livre

Remerciements Maison des Auteurs de la SACD, la Compagnie KonfisKé(e)

Le spectacle « Ogres » est labelisé par la Saison Croisée France Roumanie 2018/2019 .

CALENDRIER

Saison 2018/2019 :

28 janvier 2019 : CDN de Caen

9 mars : La Chartreuse de Villeneuve les Avignon, en coréalisation avec l'Opéra d'Avignon

12,13,14 mars : CDN de Béthune

4 avril : Le Salmanazar, scène conventionnée d'Épernay

Juin 2019 : Tournée en Roumanie dans le cadre de la Saison croisée France Roumanie

Lauréat de l'Aide à l'écriture de l'association Beaumarchais-SACD

Lauréat de l'Aide à la création du CnT

Lauréat de l'Aide à la publication du CNL - Centre National du Livre

Accueilli en résidence d'écriture à la Chartreuse Cnes de Villeneuve lez Avignon

Coup de cœur du Bureau des lecteurs de la Comédie Française

Coup de cœur du comité de lecture de l'Apostrophe - scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise

Finaliste du Prix d'écriture théâtrale de Guérande

Sélectionné par le comité de lecture d'Influenscènes et des élèves de l'ESAD pour les Mardis midi

Ogres a fait l'objet de nombreuses lectures : *8e Nuit de la Chartreuse*, *Lundis en coulisse* au Théâtre de l'Aquarium et à la Villa Gillet, *Cycle de lectures d'auteurs contemporains* à la Comédie Française, *Lectures en espace* par la Classe Libre du Cours Florent, *Mardis midi* au Théâtre 13 avec la promotion 2016 de l'ESAD, *Journées Théâtre du Présent* à l'Apostrophe, Festival Temps d'Images de Cluj avec les élèves du Conservatoire de Cluj, en Roumanie.

Traduit en roumain par Eugen Jebeleanu pour le festival Temps d'Images de Cluj, avec le soutien de l'association Beaumarchais-SACD

Ogres est à paraître chez Quartett Éditions, en septembre 2016, avec une préface d'Alexandra Badea.

« Avec ce premier texte, Yann Verburgh a prouvé qu'il était capable d'aborder avec sensibilité la question de l'homophobie, avec une écriture extrêmement forte, d'une grande intensité, faisant preuve d'une vraie connaissance du plateau et du rythme dramaturgique nécessaire à faire entendre à un large public des histoires pourtant violemment douloureuses. »

Catherine Dan – Directrice de la Chartreuse Cnes de Villeneuve lez Avignon

« Yann Verburgh est un auteur ancré dans son époque, soucieux de la raconter, voire de la dénoncer. Avec son écriture forte, personnelle, orale, directe, il donne la parole aux victimes, aux assassins aussi. Il ne juge pas. Pudiquement, avec sensibilité, mais sans complaisance et sans pathos, il raconte la société dans laquelle il vit et amène à une nécessaire réflexion. Ce texte, d'une grande humanité, a une portée universelle. »

Corinne Jutard – Chargée de mission spectacle vivant – Association Beaumarchais-SACD

RÉSUMÉ

Ogres propose un voyage au cœur de l'homophobie, aujourd'hui dans le monde. De la France à la Russie, de l'Ouganda à l'Iran – en passant par la Bulgarie, l'Afrique du Sud, le Cameroun, la Grèce, le Brésil, la Roumanie, la Corée du Sud, les Pays-Bas – ce texte dresse un état des lieux d'une discrimination qui exclut socialement, qui tue directement ou indirectement, qui existe sous toutes sortes de formes et dont toutes les formes provoquent douleurs et souffrances.

Ogres débute avec l'agression de Benjamin, torturé et laissé pour mort dans un bois de Normandie. La scène nous est racontée, comme une caméra embarquée, au travers du regard de l'un de ses agresseurs. On suit comme un fil rouge, entre les cas traités, l'histoire de Benjamin, jusqu'au procès qui condamne ses agresseurs. Le long de ce chemin, il est accompagné par Yoan, jeune militant LGBT* qui lui apporte soutien et écoute. Au total, 28 scènes et 14 destinations où se confrontent les points de vue des victimes, des agresseurs, des familles, des témoins, des commentateurs.

Au milieu de l'horreur, de la torture et de l'incohérence, sous la croûte des plaies, ce qui n'est jamais éradiqué, tué ou étouffé, c'est l'amour – celui d'Eshan et d'Ali, condamnés à mort en Iran – c'est l'espoir – celui de Tara, jeune Ougandaise en procédure de demande d'asile aux Pays-Bas – c'est le courage – celui de Luka, lycéen russe de la ville de Sotchi.



Mise en espace de Ogres - FTO#2 - Focus sur les écritures contemporaines - Théâtre Ouvert
Photos © Christophe RAYNAUD DE LAGE

* **LGBT** : *Lesbiennes, Gays, Bisexuels et Transgenres*

LE CONTEXTE MENANT À L'ÉCRITURE

« En 2013, avec le vote du projet de loi ouvrant le mariage aux couples de même sexe, la France est devenue le 9e pays européen et le 14e pays au monde à autoriser le mariage homosexuel. Si cette année marque une grande avancée pour la communauté LGBT française, elle est aussi marquée par une augmentation significative des agressions homophobes. Choqué et surpris par cette recrudescence de violence, j'ai engagé des recherches sur la question de l'homophobie, d'abord dans mon pays, en France, puis sur tout le reste du globe. Il n'y a pas de mots pour qualifier ce que j'ai trouvé, même si on peut parler d'intolérance, de violence, de discrimination, de crime de haine, de barbarie ou d'horreur. Mon moyen d'agir dans la société étant le théâtre, c'est donc ce médium que j'adopte en écrivant ce texte pour dénoncer ces crimes et défendre la liberté et l'amour.

Les Ogres du titre de ce texte - Ogre du latin Orcus, « enfer » - sont la métaphore d'une peur et d'une souffrance, celle de Benjamin, dont on suit l'histoire au milieu des témoignages d'autres agressions. Les Ogres sont la représentation d'une cruauté, celle de la bouche, du stade oral, du verbe, jusqu'à la barbarie, jusqu'au sang, jusqu'au meurtre, jusqu'à l'horreur. L'ogre s'attaque à l'innocence, aux enfants qui n'ont que peu, voire aucun moyen de défense face à ce monstre. A l'instar de nombreux pays où les homosexuels n'ont que peu, voire aucun moyen de défense face à leurs agresseurs ou face à des lois meurtrières.

Le système de dramatisation que j'ai choisi pour raconter ces histoires, s'appuie sur un concept simple : un personnage / un point de vue / une situation / une action. Les témoignages font intervenir tour à tour victimes, agresseurs, mères et pères des victimes, simples témoins, agents de police... Cela me permet, en termes d'écriture, de varier le style et les angles de narration, de multiplier les points de vue et de les confronter, de jouer avec les rythmes et l'intensité dramatique, de charger l'ensemble des témoignages de vie et de chair.

Je souhaite donner à cette écriture une véritable valeur littéraire et une identité artistique forte dans le paysage théâtral contemporain. Mon but est qu'au milieu de l'horreur surgisse l'amour. »

Yann Verburgh

Introduction

28 scènes, 14 destinations, plusieurs temporalités et une trentaine de personnages pour un ensemble de 5 acteurs, permettant de faire entendre des points de vue différents et subjectifs (ceux des victimes, des agresseurs, des familles, des témoins...) qui, réunis dans un espace commun, parviennent à former une parole chorale. Cette proposition dramatique soulève des questionnements sur les injustices et les inégalités liées à l'orientation sexuelle, et plus largement sur la liberté d'être et d'aimer.

Être des acteurs-critiques, témoins actifs et spectateurs engagés du monde

Depuis cinq ans, je mets en scène des fables qui traitent de questions de société, de sujets politiques et sociaux, afin d'interroger les notions de normes sociales, d'identité et de liberté. Venant d'un pays, la Roumanie, qui a vécu pendant plusieurs décennies sous un régime dictatorial, j'appartiens à la génération qui s'est construite sur la chute de ce système et qui en porte l'héritage : un carcan idéologique qui imposait une pensée unique.

De fait, ma démarche artistique est de donner voix à des individus anonymes, des non-héros qui n'appartiennent pas à la majorité et qui n'adhèrent pas à la « culture dominante ». Je souhaite construire un théâtre ouvert aux voix minoritaires, à ce qui est en marge, aux révoltes contre des systèmes qui oppriment nos initiatives afin d'affirmer notre liberté d'expression.

Des « mots qui brûlent » ou l'urgence de faire résonner les voix de l'homophobie pour mieux la dénoncer

Ogres nous pousse à prendre connaissance de la réalité de cette forme de violence et nous incite à repositionner et changer notre regard sur l'injustice de l'homophobie. Dans une multitude de pays, l'homosexualité représente toujours un tabou et reste un sujet polémique et conflictuel, maintenant un état d'incompréhension, de peur, de rejet et de haine envers les homosexuels. *Ogres* aborde divers aspects de l'homophobie : préjugés, discriminations (inégalités de droit à l'emploi, au logement, aux services), harcèlements, violences, intolérances envers la « communauté LGBT », pouvant aller jusqu'au meurtre ou à la condamnation à mort institutionnalisée.

Sur l'équipe et la mise en jeu de l'acteur

Je souhaite travailler avec la sensibilité de chacun d'entre eux pour trouver – au-delà des masques, des étiquettes et des clichés – une vérité qui leur soit propre pour que la parole soit pleinement revendiquée et nourrie de leur vécu personnel. Je souhaite que ce spectacle devienne leur propre manifeste pour la liberté et créer ainsi un dialogue sincère avec le spectateur permettant à la catharsis de s'opérer.

Un conte politique et poétique sur « les ogres »

Ogres ouvre à un monde fantastique dans lequel les personnages cherchent leur identité individuelle et sociale. J'ai le désir de situer *Ogres* dans l'espace de la forêt : lieu de l'agression de Benjamin, mais aussi espace symbolique du conte, des peurs et des interdits. Également espace-jungle, où l'individu se perd et est livré à lui-même, lieu de solitude mais aussi échappatoire possible. Cet espace de la forêt va ainsi unir toutes ces histoires, tous ces pays, et leur donner une résonance universelle.

J'ai choisi avec la scénographe Velica Panduru de placer ces histoires au cœur d'un environnement sonore : une « forêt-micro » qui capte, enregistre, amplifie les voix des personnages-acteurs. Ces voix, vivantes ou fantomatiques, résonneront comme des échos, rumeurs de notre monde. Le dispositif sonore permettra aussi de créer une forme de cartographie sensible en situant ces voix dans des territoires et des temporalités différentes (proches ou lointaines) clarifiant ainsi l'endroit de la parole et de sa réception par le spectateur : histoires entendues ou vécues au présent, médiatisées ou non, traces enregistrées d'une intimité ou de faits publics.

Le son permettra également de conserver l'aspect documentaire du texte tout en le rendant plus sensible en empruntant des techniques utilisées dans les fictions radiophoniques (bruitages, montage etc...). La captation de sons du quotidien permettra d'augmenter la puissance d'évocation du texte et la capacité d'appropriation de ces histoires par les spectateurs. Donner à écouter et à entendre ce qu'il se passe, inviter le spectateur à prêter l'oreille : c'est aussi l'histoire de gens qui ne parlent pas, qui taisent leurs douleurs. Les images vidéo permettront de prolonger le réalisme des scènes, en dialoguant avec le plateau.

Je souhaite jouer sur des plans qui se croisent, faire coexister des situations ou univers apparemment opposés : introduire le spectateur dans des zones de turbulences, de troubles, et questionner ce qui est représenté sur scène, activer le regard critique du spectateur, interroger ainsi nos normes et nos valeurs, nos représentations. Donner une forme de spectacle de « reconstitution » afin de mieux déconstruire la pensée aisée.

Ogres est un conte sur l'urgence de faire preuve d'une plus grande ouverture face aux minorités, une proposition de casser les murs entre les territoires pour aller vers l'inconnu, l'accepter, l'approcher. Yann Verburch nous propose une introspection au cœur de notre for(êt) intérieur(e), endroit inondé par des préjugés, des schémas et des « ogres » qui prennent le pouvoir sur nous. Ces histoires nous invitent à creuser dans notre sensible, vers une meilleure écoute et appréhension de nos proches, indifféremment de leur orientation sexuelle.



Eugen Jebeleanu, metteur en scène

Eugen Jebeleanu est un metteur en scène, auteur, traducteur, acteur et chorégraphe roumain.

Il débute en 2005 comme acteur en Roumanie. En 2009, il joue sous la direction de Radu Afrim dans *La Maladie de la Famille M.* de Fausto Paravidino, au Théâtre de l'Odéon, Paris.

Après une licence en jeu au Conservatoire National d'Art Dramatique de Bucarest (UNATC), il poursuit ses études au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, en tant que stagiaire étranger.

En 2010, il fonde en Roumanie, avec Yann Verburgh, Compania 28. Au sein de cette compagnie, il crée en tant que metteur en scène et auteur : *Petites Fictions de Roumanie* d'après Régis Jauffret, *doncrybaby* (traduit en allemand et publié aux Editions Theater der Zeit en 2015), *Blanc* d'après Elizabeth Egloff, *RETOX – la Roumanie est un pays occidental photocopié* (texte sélectionné dans le Palmarès 2014 de Eurodram, réseau européen de traduction théâtrale), *HOTEL* d'après Wunschkonzert de Kroetz et *Elle est un bon garçon*.

Ses créations sont programmées dans une vingtaine de festivals en Roumanie, parmi lesquels le Festival Temps d'Images de Cluj et le Festival International de Théâtre de Sibiu.

Il poursuit sa formation au Master Professionnel Mise en scène et Dramaturgie à l'Université Paris X-Nanterre. Il collabore avec Frédéric Fisbach pour sa création au Festival d'Avignon de *Corps* et au Festival les Francophonies en Limousin de *Pulvérisés*, deux textes d'Alexandra Badea.

En 2015, il co-met en espace, *Des idiots, nos héros* de Moreau, à Théâtre Ouvert et il crée *Alice* de Yann Verburgh, spectacle jeune public, au Théâtre Gong de Sibiu, Roumanie. Il est lauréat de l'appel à projet de la FATP 2016/2017 avec *Ogres* de Yann Verburgh et fait partie du Label Jeunes Textes en Liberté.

En 2016, il crée au Théâtre National de Sibiu, Roumanie, *Le 20 Novembre* de Lars Norén, il met en voix *La vie n'est pas une chose facile* de Georgia Mavraganis, avec les élèves du CNSAD, à Théâtre Ouvert, dans le cadre des Chantiers d'Europe, production Théâtre de la Ville et à l'invitation de À Mots Découverts, il dirige Yann Verburgh sur la lecture de son texte, *Puisqu'il faudra bien qu'on s'aime*, dans le cadre du Festival Les Hauts Parleurs, au Grand Parquet.

Il sera invité cet automne en Roumanie, au Théâtre National de Sibiu pour la création de *Familles*, son nouveau texte, mais aussi par le Festival Actoral à Marseille pour mettre en espace *Cette seconde est parfaite* de Simon Diard et par le Théâtre National de Stuttgart pour une création au printemps 2017, sur *Le Bouc* de Fassbinder.



Yann Verburgh, auteur

Après un bref passage à l'École des Hautes Études en sciences de l'information et de la communication de la Sorbonne (CELSA), Yann Verburgh décide de se consacrer au théâtre, d'abord en France, puis en Roumanie où il est co-directeur artistique de **Compania 28**, fondée avec le metteur en scène Eugen Jebeleanu. Compagnie au sein de laquelle il intervient également en tant qu'acteur et auteur de concept scénique.

En 2014, il écrit son premier texte dramatique, **Ogres** (Quartett éditions), sur le thème de l'homophobie aujourd'hui dans le monde, lauréat de l'Aide à l'écriture de l'association Beaumarchais-SACD, de l'Aide à la création du CnT, de l'Aide à la publication du CNL, accueilli en résidence à la Chartreuse Cnes. Ogres fait l'objet de nombreuses mises en voix : Cycle de lectures d'auteurs contemporains à la Comédie Française, Rencontres d'été 2015 à la Chartreuse, Journées Théâtre du présent à l'Apostrophe, Lundis en coulisse au Théâtre de l'Aquarium et à la Villa Gillet, Festival Temps d'Images de Cluj en Roumanie, Semaine LGBTI à l'Institut Français d'Istanbul en Turquie, etc. **Ogres** dans la mise en scène de Eugen Jebeleanu est lauréat de l'appel à projet 2016/17 de la FATP, ainsi que du Fonds SACD théâtre et sera créé en janvier 2017 à la Chartreuse Cnes.

En 2015, il écrit **La neige est de plus en plus noire au Groenland**, sur le thème de l'obsolescence programmée, sélection TEC 2015, invité en résidence par le CDN du Poitou-Charentes, étudié à l'École Internationale des Nations Unies de New York (UNIS), sélectionné par le Panta Théâtre pour le Prix Godot 2017 et accompagné par le collectif À Mots Découverts ; **Après CHARLIE**, commande des Ateliers de théâtre intergénérationnel de la Cie Avril'Enchanté, sur le thème Nos racines, nos diversités (m.e.s. Catherine Hubeau - Mairie du Xe, Théâtre du Gymnase, Couvent des Récollets) qui reçoit les félicitations de la Préfecture de Paris pour l'exemplarité du projet ; **ALICE**, texte jeune public qui questionne le rôle du conte dans la construction identitaire face au genre (trad. et m.e.s. Eugen Jebeleanu - Théâtre Gong de Sibiu, Roumanie, Festival International de Sibiu 2016). Et il fonde, avec Eugen Jebeleanu, la **Cie des Ogres**.

En 2016, il écrit **H.S. tragédies ordinaires**, sur le thème du harcèlement scolaire, en résidence à la Chartreuse Cnes, sélection TEC 2016 et Interplay Europe 2016 à Göteborg, en Suède - avec le soutien de la SACD et de Scènes d'Enfance - ASSITEJ France. Et **Puisqu'il faudra bien qu'on s'aime**, rapport d'enquête sur la vie d'un collège parisien classé en réseau d'éducation prioritaire (REP), carte blanche offerte par collectif À Mots Découverts, lors du Festival les Hauts Parleurs #2 au Grand Parquet, mis en scène par Eugen Jebeleanu.

Ses textes sont traduits en anglais, en roumain et en turc.

Yann Verburgh est également membre du collectif d'auteurs **Traverse**, fondé à la Chartreuse Cnes, en janvier 2015, avec Adrien Cornaggia, Riad Gahmi, Kevin Keiss, Julie Ménard et Pauline Ribat. Ils répondent ensemble à plusieurs commandes d'écritures et collaborent à la prochaine création du **Collectif Os'o** (Lauréat du Festival Impatience 2015).

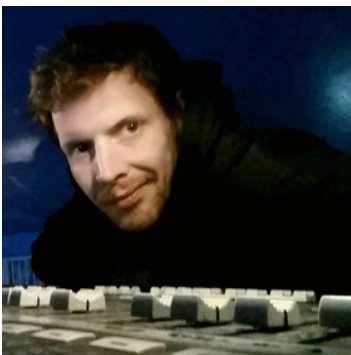


Velica Panduru, scénographe

Velica Panduru est une scénographe renommée en Roumanie. Elle a reçu deux fois le Prix Uniter (*équivalent des Molières*) : Révélation artistique en 1997 et Meilleure scénographie en 2009.

Après des études au Conservatoire d'Arts plastique de Bucarest et des workshops suivis à Stuttgart, Copenhague et Barcelone, elle commence à collaborer avec un grand nombre de metteurs en scène, en Roumanie ainsi qu'à l'étranger. Elle réalise plus de 50 spectacles en tant que créateur costumes et décors pour le Théâtre National de Timisoara, le Théâtre National de Sibiu, le Teatro Piccolo de Milan, le Théâtre Bulandra de Bucarest, le Théâtre Thalia de Budapest, etc.

En 2011, elle travaille avec Guy Regis Jr. dans "Sujets à vif" au Festival d'Avignon. En 2013 elle signe les costumes pour *Sheda* de Dieudonne Niangouna ainsi que la scénographie de *Corps* d'Alexandra Badea, mis en scène par Frederic Fisbach, pour le Festival d'Avignon. Sa scénographie de *La maladie de la famille M.* de Fausto Paravidino, spectacle mis en scène par Radu Afrim, a été sélectionnée comme Meilleure scénographie roumaine pour la Quadriennale de scénographie de Prague.



Rémi Billardon, compositeur et régisseur son

Compositeur autodidacte, formé en 2013 à l'ISTS d'Avignon aux techniques de la création sonore, il a depuis toujours cherché à s'éloigner de l'écriture musicale stricte pour se rapprocher d'une dramaturgie sonore plus sensible et organique. Influencé par les écrits de John Cage, il en tire un certain goût pour l'accident, le hasard et l'importance d'écouter, la musique n'étant finalement qu'une partie du vaste domaine sonore.

Il travaille autours de techniques mixtes (guitares, clavier, création numérique, sons concrets) afin d'en dégager des univers fragiles, parfois complexes. Des collages où les sons bruts du post rock croisent les plages de la musique contemporaine, influencés également par les cultures urbaines et digitales. Il offre ainsi la traversée d'un paysage sonore immersif conçu par le mélange de différents processus telle que le ready made cher à Duchamp, le cut-up des écrivains beat, la répétition et la pulsation propre à Steeve Reich ou encore les progressions musicales présentes chez Sonic Youth ou Mogwai.

Ces travaux ont déjà été présentés sous différentes formes aussi bien pour le spectacle vivant, des installations plastiques, ou encore pour des jeux vidéo. Il travaille également à la recherche autour de la diffusion du son dans l'espace qu'il soit monophonique, stéréophonique ou multi-diffusé.

Pour découvrir les créations sonores de Rémi Billardon, suivez ce lien : <https://soundcloud.com/rm-bllrdrn>



Mise en espace de Ogres - FTO#2 - Focus sur les écritures contemporaines - Théâtre Ouvert
Photos © Christophe RAYNAUD DE LAGE

EXTRAIT

Rouen – France – Septembre 2009

Non-assistance à personne en danger et abstention volontaire d'empêcher un crime

Putain, l'enfoiré, j'y crois pas !

Il est pas mort ?

Et merde !

Non, c'est pas vrai !

Après ce qu'ils lui ont mis dans la gueule.

Vendredi dernier, on était dans le bois, là, tu sais.

Là où vont les tafioles pour s'enfiler.

Ce bois-là !

On y était avec ma bagnole, en plus, putain !

Et merde ! Je suis trop dans la merde, là !

Ce connard de Kevin voulait se faire un pédé.

J'ai rien fait moi, je te jure, je suis juste resté dans la caisse à les mater.

La tafiole avait notre âge, tu vois.

Peut être moins, je sais pas.

24, 25 ans, je dirais.

25 !

Ils ont dit 25 à la télé, là, tu vois.

Il nous a fait des appels de phares.

Genre, il voulait nous sucer la bite !
Ça nous a foutu la gerbe.
Kevin et Samuel se sont direct cachés à l'arrière de la bagnole et j'ai répondu à ses appels de phares.
Il est sorti de sa petite caisse de pédé – genre l'air de rien, tu vois – et il a avancé vers nous.
Quand il est arrivé à ma hauteur, il souriait ce pervers.
Kevin et Samuel sont sortis direct de la bagnole.
Et là, surprise !
Il l'a perdu son petit sourire de tapette.
« Sale pervers de pédé de merde, tu vas cramer en enfer ! », je lui ai dit.
Mais je suis pas sorti de la bagnole.
Kevin avait son gun.
Il l'a fait se mettre à genoux – comme dans les films, tu vois – trop drôle.
Et là, ils l'ont dépouillé.
Kevin a commencé à le fracasser avec son gun.
Ils lui ont foutu des coups de pompes partout.
Ils lui ont explosé les couilles.
Un carnage.
Ils se sont bien fait plaize, quoi.
Au début, ils voulaient pas le toucher avec les mains.
Pour pas se salir.
Normal, quoi.
Mais ça, c'était au début.
Quand la tafiole a plus résisté et qu'il arrivait même plus à crier.
Ils l'ont traîné jusqu'à sa bagnole.
Là, je voyais plus super bien, tu vois.
Mais quand même.

EXTRAIT

J'avais mis plein phare.
Donc, j'ai pas trop raté le spectacle.
Ils l'ont désapé.
Ils l'ont foutu totalement à poil.
Là, Kevin est allé chercher, genre, carrément une branche d'arbre, tu vois.
Et il lui a enfoncé dans le cul.
C'est à ce moment la que le pédé a recommencé à pousser des cris de femelle.
Du coup, ils ont sorti leur bite et ils lui ont pissé dessus pour le calmer.
Kevin a envoyé Samuel à la Bagnole me demander de l'essence.
Je l'ai envoyé se servir dans le coffre.
C'est pas moi qui lui ai donné.
Moi, j'ai pas participé à tout ça.
Pendant ce temps-là, Kevin a remis le pédé dans sa voiture, en mode enulé avec la branche dans le cul – ou plutôt en mode brochette, tu vois.
Et là, un truc bizarre s'est passé.
J'ai pas bien vu.
Je peux pas être sûr à cent pour cent.
Kevin gueulait sur le pédé qu'avait l'air mort.
Mais je crois qu'il était en train de se branler sur sa tête, en fait...
Samuel, lui, cherchait l'essence dans le coffre.
Kevin était dos à nous, tourné vers le pédé.

Je le voyais pas bien.
Et, je sais pas... mais...
Enfin, je pense pas...
Enfin, je veux pas raconter des conneries.
Genre Kevin c'est pas une tafiole quoi !
J'ai jamais dit ça, t'entends !
Il les crève lui les pédés !
Enfin bref, Samuel y est retourné et a filé l'essence à Kevin.
Kevin a aspergé d'essence le pédé et tout l'intérieur de sa bagnole après avoir regardé dedans si y avait pas un truc à y pécho, quand même.
Puis, ils l'ont cramé.
Ça a fait une belle flambée, direct.
Putain, t'aurais vu ça.
C'est impressionnant la nuit dans les bois, quoi.
Les flammes et tout.
Mais on s'est cassé direct.
Je vois pas comment il s'en est sorti vivant, quoi.
Franchement.
Je le croyais mort quand Kevin l'a foutu dans la bagnole déjà.

DRAMATURGIE DE L'ESPACE

Théâtre documenté ou comment dire le réel avec les moyens du rêve théâtral

Ogres est un texte écrit à partir de documents, un théâtre documenté. Il s'est élaboré en partant de la réalité des faits pour construire et créer un réel poétisé, fictionnel. Je souhaite construire un espace réaliste, trace de la recherche, dans un espace non réaliste, propice à porter la dimension esthétique du conte.

La mise en scène d'*Ogres* s'appuiera sur l'angle d'un théâtre entre réalité et fiction, sous la forme d'un conte contemporain et universel. Témoin de ces histoires qui hantent, le spectateur est embarqué au cœur de cette forêt surréaliste pour se retrouver face à ses propres opinions sur le sujet et le guider vers la sortie du cauchemardesque « espace des ogres ».

Eugen Jebeleanu

COMPAGNIE DES OGRES

contact@ciedesogres.com
www.ciedesogres.com
www.facebook.com/ciedesogres
siret : 813 476 538 0018

DIRECTION ARTISTIQUE

Eugen Jebeleanu
eugen.jebeleanu@yahoo.com
tél : 06 95 35 17 32

ECRITURE ET DRAMATURGIE

Yann Verburgh
yannverburgh@hotmail.fr
tél : 06 19 62 36 12

ADMINISTRATION – PRODUCTION

Mickaël Le Bouëdec
mickael.le-bouedec@euxtrema.fr
tél : 06 78 85 93 95

